



Des bandelettes oubliées

Pâques 2025

Bagnols-sur-Cèze, le 20 avril 2025

Jean 20, 1-8 & 19-22

Chers toutes et tous,

Nos pensées fraternelles vous rejoignent, alors que vous vous apprêtez à partager avec nous la joie de cette fête de Pâques.

N'oublions cependant pas qu'elle est indissociable de la mort du Christ qui l'a précédée. Comment ce tombeau vide peut-il témoigner de cet événement fondateur du christianisme qu'est sa résurrection ?

ACCUEIL

Ce jour de Pâques est un jour de célébration pour l'Église universelle.

Levons-nous, car c'est aujourd'hui la journée que l'Éternel a faite pour manifester sa Gloire en relevant Jésus-Christ de la mort.

Avec la joie, la grâce et la paix vous sont donnés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité, Alléluia !

C'est le cri joyeux de beaucoup de chrétiens aujourd'hui, par toute la terre ! Mais rappelons-nous que celui que nous fêtons aujourd'hui, c'est bien Jésus le crucifié qui est ressuscité : c'est celui qui a accepté de vivre notre souffrance et notre mort, d'aller avec nous jusqu'à là ...et qui nous a ainsi révélé jusqu'où va l'amour de Dieu pour l'homme.

Le ressuscité du matin de Pâques porte les marques de sa passion, même dans son corps de ressuscité !

Ainsi donc, c'est bien avec toute la réalité de notre humanité, avec celles et ceux qui sont dans la joie, mais aussi avec ceux qui souffrent ; c'est avec toute la réalité de notre monde qui endure et espère, que nous affirmons aujourd'hui la victoire de la vie sur toute forme de mort et de destruction :

Oui, Christ est ressuscité ! Alléluia !

Il est vraiment ressuscité, Alléluia !

LOUANGE

Seigneur, Christ ressuscité, gloire à toi !
Tu t'es fait connaître à nous ; tu nous as fait découvrir ton amour.

Seigneur, Christ ressuscité, gloire à toi !
Tu es le Fils de Dieu, et tu es un homme semblable à nous.

Seigneur, Christ ressuscité, gloire à toi !
Tu vis maintenant avec nous ; parfois nous l'ignorons, parfois nous te reconnaissons ;
Tu es là et tu partages notre vie.

Seigneur, Christ ressuscité, gloire à toi !
Nous voulons vivre dans ton amour ;
Seigneur, puisque tu es là, nous voulons vivre avec toi.

Seigneur, Christ ressuscité, gloire à toi !

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Notre Père,

Nous te louons pour ce jour qui s'est levé sur nos vies, comme un matin de Pâques, un matin de résurrection. Tu es plus puissant que la mort. Tu es celui qui libères tes enfants des oppressions de la vie. Et chaque jour tu viens nous relever par ta parole.

Dispose nos cœurs à la recevoir et que, par la puissance de ton Saint Esprit, nous sortions de ce lieu plus forts, plus paisibles et plus joyeux que nous l'étions en y entrant.

Amen

Jean 20

1 Le premier jour de la semaine, à l'aube, alors qu'il faisait encore sombre, Marie de Magdala se rend au tombeau et voit que la pierre a été enlevée du tombeau. 2 Elle court, rejoint Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis. » 3 Alors Pierre sortit, ainsi que l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau. 4 Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. 5 Il se penche et voit les bandelettes qui étaient posées là. Toutefois il n'entra pas. 6 Arrive, à son tour, Simon-Pierre qui le suivait ; il entre dans le tombeau et considère les bandelettes posées là 7 et le linge qui avait recouvert la tête ; celui-ci n'avait pas été déposé avec les bandelettes, mais il était roulé à part, dans un autre endroit. 8 C'est alors que l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier, entra à son tour dans le tombeau ; il vit et il crut.

9 En effet, ils n'avaient pas encore compris l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts. 10 Après quoi, les disciples s'en retournèrent chez eux (...) 19 Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des autorités juives, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit : « La paix soit avec vous. » 20 Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie. 21 Alors, à nouveau, Jésus leur dit : « La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. » 22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

Chers frères et sœurs,

Il vit... et il crut. Point à la ligne... Cette phrase du disciple dans le récit de Jean interroge de manière lapidaire notre manière de croire... ou nos difficultés à croire.

Souvent, quand croire est compliqué, quand notre foi est critiquée par les autres, ou fragilisée par nos propres doutes, nous sommes tentés de nous dire : « Les disciples ont eu bien de la chance. Il n'ont pas eu à se poser de questions pour croire. C'était évident. Tout s'est passé devant leurs yeux. La résurrection par exemple, ils ont pu la constater effectivement, puisqu'ils ont trouvé le tombeau vide et rencontré Jésus à nouveau vivant ! »

Du coup, on ne peut pas vraiment parler pour eux de foi, de croire en la résurrection car c'était un fait, une évidence sans contestation possible, constaté par tous. C'est vrai que certains récits de Pâques, pris au pied de la lettre, nous donne cette impression. On y trouve des anges éblouissants de lumière. Jésus joue les passe-muraille, mange devant ses disciples comme s'il voulait les convaincre avec une surenchère de phénomènes spectaculaires.

Pourtant, si vous parcourez un à un ces textes dans les évangiles, vous aurez ce sentiment qu'ils ne sont pas cohérents, parfois même qu'ils se contredisent entre-eux. N'est-ce pas la preuve qu'ils ne sont pas des récits historiques ? Que les écrivains des évangiles n'ont pas juste rapporté des faits avérés à la manière de journalistes. Plusieurs années après la mort de Jésus, ils ont, chacun à leur manière, témoigné d'un événement qui certes a fondé leur foi, mais qui reste de l'ordre de l'inénarrable. Ils ont mis la résurrection en récit, en images pour tenter de décrire ce que les disciples d'alors, au fond d'eux-mêmes, ont ressenti, supposé. Ce qu'ils ont compris dans leur for intérieur, alors que personne n'avait assisté à l'événement même de la résurrection. Qui a roulé la pierre ?

La dimension spirituelle, mythique des récits de la résurrection est là pour dire : « C'est tellement inouï, tellement prodigieux, mais en même temps

tellement incroyable que l'on ne sait comment l'exprimer. Le récit de Jean, le dernier des quatre évangiles, en est l'illustration. Laissons-nous conduire par ce texte. Peut-il parler-t-il aussi à notre cœur et à notre foi, car il est très moderne dans sa manière de présenter les choses.

Le dimanche matin, Marie de Magdala se rend de bonne heure, et seule, au tombeau, une grotte creusée dans le rocher. Le jour n'est pas encore levé. Elle ne voit rien, elle ne discerne rien sauf que la lourde pierre qui condamnait l'entrée a été roulée sur le côté.

La seule idée qui lui vient à l'esprit, c'est qu'on a volé le corps de Jésus, sans doute pour que l'on ne fasse pas de sa tombe un lieu de vénération. Dépitée, et sans doute furieuse, elle cours le raconter à Pierre et à un des disciples, celui que l'auteur appelle « le disciple que Jésus aimait ».

Pierre et ce disciple anonyme se mettent en marche, en pressant le pas. Mais le disciple anonyme, sans doute plus jeune, court plus vite et arrive devant l'ouverture béante du tombeau. Il n'ose pas aller plus loin. Pierre arrive à son tour, entre dans la grotte, et ne voit que les bandelettes qui avaient servi à envelopper le corps de Jésus. Remarquez que chez Jean, il n'y a rien de surnaturel : pas d'anges lumineux, pas de paroles célestes, de prodiges qui frappent l'imagination.

Rien que du naturel, au contraire. Ces bandelettes semblent avoir été abandonnées là, en vrac, par ceux qui se sont emparés du corps de Jésus. « Le disciple que Jésus aimait » entre à son tour dans la tombe. Et pour dire sa réaction, nous n'avons, chez Jean, qu'une phrase toute en simplicité : *il vit, et il crut*.

Il vit, et il crut. Mais qu'y avait-il à voir ? La grotte était vide. Rien d'extraordinaire à l'intérieur. Rien. Il est vrai que, dans un coin, le linceul plié et les bandelettes attestent de la présence passée d'un corps. Mais pas d'une résurrection.

Ces deux disciples sont dans la même situation qu'un paysan qui le matin se rend sur son champ qu'il a soigneusement préparé pour ses semis. Il le trouve piétiné, plein d'ornières creusées par les pneus d'un 4x4. Des mégots, des cannettes de bière, des emballages de fast-food traînent au sol. Tout atteste du passage de pique-niqueurs plutôt mal élevés. Mais ils sont déjà partis. Sur place, on ne peut qu'imaginer ce qu'il s'est passé.

Dans le tombeau, il n'y a rien à voir. On peut seulement deviner qu'un cadavre a bien reposé ici. Et pourtant, en voyant ces bandelettes abandonnées, traces attestant de la présence d'un mort et non d'un vivant, le disciple inconnu *croit* ! Il croit non pas au vol du corps, mais à sa résurrection.

En fait, quand on y réfléchit, ces bandelettes sont comme des mots qui témoignent, comme un texte biblique qui raconte, comme une prédication qui annonce. Ces bandelettes rappellent au disciple inconnu cette journée du Vendredi Saint, au pied de la croix du Christ. Elles lui font revivre sa crucifixion, sa mise au tombeau, comme le font pour nous la Bible, la catéchèse, la prédication. Ils nous mettent ou nous remettent en mémoire les événements de la Passion du Christ, son arrestation, sa condamnation, sa mort dans un but précis, celui de susciter en nous la foi.

Pour certains, c'est une révélation, l'instant d'une conversion et l'accès à une nouvelle vie, une vie chrétienne. Pour d'autres, c'est l'occasion de rentrer en soi-même pour se rappeler ces moments où faire mémoire de ces événements a parlé, ou parle encore à notre foi.

Pour le disciple inconnu, la résurrection n'est pas un spectacle fantastique auquel il assiste, mais une relecture de la mort du Christ à laquelle les bandelettes abandonnées lui font repenser.

Cette mort, à laquelle il a assisté rempli de désespoir, avait marqué la fin d'une belle aventure, d'un rêve insensé. Cette mort, quand il y réfléchit, elle avait une autre signification, un sens nouveau qui va transformer sa vie.

La résurrection nous invite à une relecture de la Croix ! C'est qu'elle avait besoin d'être décryptée pour les disciples imprégnés de la foi juive. Pour eux, la mort de celui qu'ils pensaient être le Messie ne pouvait que signifier la punition de cet homme par Dieu. Cela signifiait que les anciens d'Israël avaient raison. Ce Jésus était un imposteur, un blasphémateur que Dieu avait abandonné à son juste sort.

«Il est maudit celui qui a été pendu au bois », disait la tradition juive.

La résurrection du Christ, ce n'est pas le moment où Dieu, après s'être incarné dans la pauvreté et la faiblesse d'un être humain, fait volte-face et se dit en quelque sorte : « J'arrête là. Je me suis fait homme comme eux, parmi eux, mais ils n'en ont rien à faire... Maintenant, je redeviens le Tout-Puissant ! ».

Non, ça n'est pas cela. C'est même tout le contraire. La résurrection est le signe de Dieu par lequel il confirme que le crucifié est bien le Seigneur, le Messie. Que sa Parole était crédible, qu'on ne l'a pas assassiné pour le punir de ses péchés. Lui, Dieu parmi les hommes, il est allé jusqu'au bout de son humanité, jusqu'à la mort, pour être à tout jamais l'Emmanuel, celui qui s'est approché de nous plutôt que de demeurer un être céleste et distant.

Le disciple anonyme *vit, et il crut* : En voyant ces bandelettes faisant mémoire de la mort du Christ, il a pu les relire et réinterpréter cette mort non comme une condamnation de Dieu, mais comme sa présence crucifiée à tout jamais au sein de l'humanité. Il a cru au Christ crucifié comme étant une nouvelle forme de présence de Dieu au milieu des hommes.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là...

Incroyable ! Jésus, dont le corps avait disparu, se présente au milieu des disciples réunis dans une maison aux portes et aux fenêtres closes. Une histoire surnaturelle de passe-muraille ? Non, Jésus est présent au milieu de ses disciples comme il est présent au milieu de nous ce matin, comme il a promis de l'être à tout jamais, partout où deux ou trois sont réunis en son nom.

Ce récit vient mettre des mots, raconter ce qui pour nous est invisible, impensable, difficile à concevoir. Jésus est présent parmi nous, mais pas comme un héros qui a tout vaincu, rempli de puissance et de gloire.

Il est présent parmi nous comme un crucifié. « Tout en parlant, il leur montre ses mains et son côté ». Il est présent comme le crucifié du Vendredi Saint, dans la posture d'un homme inscrit à tout jamais dans notre humanité. Les seuls signes que nous avons pour le reconnaître sont ses mains et ses pieds percés, son côté déchiré par la lance du soldat.

Pâques est la victoire de Dieu, car la résurrection confirme que le crucifié était bien Dieu présent au milieu des humains, et qu'il est bien aujourd'hui encore présent parmi nous.

Et une fois sortie de leur sidération, Jésus confie aux disciples une mission. « Comme mon Père m'a envoyé, moi je vous envoie. » Envoyés pour quoi faire ? Pour servir de bandelettes en quelque sorte, pour poser des mots, des gestes, des témoignages qui permettent aux humains de relire l'événement de la Croix comme le lieu où Dieu se révèle aux hommes.

Nous non plus, nous n'avons rien à montrer à dire qui puisse éblouir, convaincre, convertir. Nous sommes envoyés comme des signes, comme ces bandelettes oubliées dans le coin du tombeau vide. Certains rejeteront ces signes car ils ne les trouvent pas réalistes, crédibles ; ils ne sont pas de nature à les convaincre.

D'autres, comme le disciple anonyme, sauront lire ces signes et comprendront la Croix du Christ comme la présence d'un Dieu jusqu'alors impensable pour eux, incroyable jusque là. Ceux-là, toujours comme ce disciple anonyme, se réconcilieront avec la véritable nature de Dieu, avec son véritable projet pour l'humanité, et ils passeront de la mort à la Vie, la Vie avec un grand V. Cette Vie nouvelle avec Dieu offerte à celui qui croit.

Pâques : Dieu pose des signes qui permettent aux humains de percer le mystère, de comprendre qu'au pied de la croix, c'est là que leur vie peut être bouleversée. Pâques nous envoie comme signes aux humains, comme pour dire à ceux qui ne comprennent pas que l'on puisse se réjouir autour d'une tombe « Circulez, il n'y a plus rien à voir à l'intérieur, sinon des signes

discrets, humbles, ambigus, ambivalents. » Mais qui les décrypte et se laisse conduire par eux au pied de la Croix, passe de la mort à la vie. Les choses anciennes sont oubliées, car toutes choses se renouvellent pour lui, en Christ ressuscité¹

Crois-tu cela ?

Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur, nous voici témoins de ta résurrection, et témoins vers ceux dont elle peut changer la vie.

Que notre joie guide notre course et notre témoignage pour dire au monde que tu es vivant, présent à nos côtés.

Sois avec nous quand nous apportons cette espérance à ceux qui sont dans la douleur. Nous pensons à cette famille en deuil que nous avons accompagnée cette semaine.

Nous t'adressons notre prière pour tous ceux qui dans notre communauté, dans la ville et dans le monde combattent la maladie avec courage. Ceux qui sont seuls, ceux désespèrent face aux difficultés, ceux dont l'espérance vacille.

Nous te demandons de nous maintenir lucides et solidaires au cœur des tourmentes qui affectent aujourd'hui notre monde : guerres économiques, guerres ethniques, religieuses et fratricides, ravages de la désinformation et du harcèlement.

Sois avec nous Seigneur, quand nous témoignons de ton amour inconditionnel, quand nous disons ce bonheur à ceux qui ne le partagent pas, quand nous annonçons cette paix à ceux qui sont divisés, quand nous proclamons cette certitude à ceux qui sont dans le doute.

Ensemble, nous te disons cette prière que tu nous as toi même enseignée :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

¹ Librement inspiré de : Jean ANSALDI, « Des bandelettes oubliées » dans *Dieu sauve les Hommes*, Ed. Olivetan, Lyon, 2013, p. 89-97

ENVOI et BÉNÉDICTION

Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !
Il est avec vous et avec les vôtres, tous les jours, jusqu'à la fin des temps.

Le Seigneur vous bénit et vous garde.

**Le Seigneur fait resplendir sa lumière
et vous accorde sa grâce.**

**Le Seigneur tourne sa face vers vous
et vous donne la paix.**

**Fraternels et rayonnants,
allez dans la joie du Christ ressuscité !**

Amen

Pasteure Laurence Guitton